

Atelier 6 - Le monde occulte en sa diversité

Il n'est pas simple d'y voir clair dans le monde occulte tellement il est foisonnant. A la suite du Père Verlinde il semble opérant de distinguer ce qui est de l'ordre de l'ésotérisme, de l'occultisme et du spiritisme. L'ésotérisme est la théorie, le fondement ; l'occultisme, la mise en pratique et le spiritisme, le contact avec les esprits mis à jour dans l'ésotérisme, Da Vinci code, Harry Potter et Allan Kardec pour résumer.

Attention à ne pas tout condamner, il y a du mauvais, du possiblement mauvais et du naturel. Condamner unilatéralement c'est une facilité de l'esprit qui inquiétera inutilement et qui risque d'exclure des moyens naturels confiés aux hommes. Ne faisons pas le jeu de l'irrationnel en congédiant la raison, mais soyons d'une grande prudence tellement le malin se plaît à se cacher derrière des pratiques apparemment bénignes. Quand il y aura un doute sur une pratique, nous conseillerons sans hésiter de ne pas y avoir recours. Pour plus d'informations, je conseille la consultation du site <https://final-age.net/> du père Verlinde et celui du père Auzenet : occultismedanger.free.fr.

1. Esotérisme

“L'ésotérisme (du grec ancien *esôteros*, « intérieur ») est l'ensemble des enseignements secrets réservés à des initiés“. Il fait référence à une connaissance cachée à laquelle il est possible d'accéder par la connaissance et par une initiation. Nous sommes dans une optique foncièrement immanente, c'est-à-dire pour laquelle Dieu est présent dans toute créature et il s'agit pour l'homme de le rejoindre par ses propres forces. C'est le cadre des spiritualités orientales (Bouddhisme, Taoïsme, hindouisme..), mais aussi de l'animisme en particulier africain. Cette approche exclut la transcendance de la Révélation Judéo-chrétienne¹.

“L'ésotérisme donne accès à une « gnose », c'est-à-dire à un savoir prétendument salvifique, délivré au sein d'une tradition initiatique. Le contenu de ce savoir varie dans la présentation, mais le fond demeure inchangé : il s'agit de la révélation de la divinité naturelle de l'homme. L'initiation au cours de laquelle cette connaissance théorique est transmise, consiste dans le « transfert d'une influence spirituelle » (René Guénon), qui permet au néophyte de s'ouvrir aux niveaux subtils (occultes) du réel². Dans cet univers totalement divin, il ne peut y avoir de mal. Le “salut” auquel l'initié a accès par lui-même consiste dans le retour à la source en sortant de la matière. Malgré l'habillage souvent chrétien, ce cadre exclu le « Sauveur » au sens chrétien du terme.

Nous pressentons ce qu'une telle proposition peut avoir de séduisant dans le contexte de l'individualisme et du relativisme ambiants. Chacun évolue selon sa propre trajectoire, assumant le « karma » qui est le sien au cours de l'incarnation présente, en attendant d'explorer d'autres possibilités dans une incarnation future.

¹ “Le cosmos est un agrégat énergétique qui n'a ni début ni fin et où tout est en interaction. L'esprit et la matière sont deux formes de l'énergie divine. Il n'y a pas de transcendance. Principe du Yin et du Yang. La réalité forme un tout, il n'y a pas de différenciation entre le monde et l'énergie « divine ». (Monisme). Ainsi tout est dieu. (Panthéisme)”.

http://occultismedanger.free.fr/302_energies_spiritualite.php

² “Il est clair que sur l'horizon de la philosophie panthéiste à laquelle adhère l'ésotérisme, il ne saurait y avoir de « Sauveur » au sens chrétien du terme. La « chute » n'est pas une rupture d'Alliance entraînant la perte de la grâce divine, mais la descente de la monade (l'étincelle divine individuelle) dans la matière (« involution »). Le « salut » consiste dès lors dans le mouvement de retour de la monade vers la Source – c'est-à-dire vers la pure Énergie divine indifférenciée – d'où elle est émanée (« évolution »). Dans un univers de part en part divin, il ne saurait y avoir de mal ; la distinction entre le bien et le mal est dès lors purement subjective et fonction du degré d'évolution de la monade”. <https://final-age.net/2007/12/les-pratiques-occultes/>

Pour le Père Verlinde, “tout n’est probablement pas faux dans les doctrines ésotériques, [...] Il y aurait probablement intérêt à réfléchir sur les fameux «niveaux» et «corps subtils» – invoqués comme cause explicative du fonctionnement de la magie, mais aussi des phénomènes comme les NDE (Near Death Experiences)”³.

2. Occultisme

L’occultisme est apparu au XIXe siècle. On peut dire qu’il s’agit d’un syncrétisme hâtif et superficiel, diffusé et vulgarisé par l’une des plus abondantes littératures mystico-magiques de tous les temps. Il est manifestement une réaction contre les excès dogmatiques de l’enseignement positiviste et du matérialisme «scientiste». Il profite aussi de la grande occultation du démon dans le christianisme.

Pour le Catéchisme de l’Eglise Catholique, “toutes les pratiques de magie ou de sorcellerie par lesquelles on prétend domestiquer les puissances occultes pour les **mettre à son service et obtenir un pouvoir surnaturel sur le prochain**, – fût-ce pour lui procurer la santé –, sont gravement contraires à la vertu de religion. Ces pratiques sont plus condamnables encore quand elles s’accompagnent d’une **intention de nuire à autrui** ou qu’elles **recourent ou non à l’intervention des démons**. Le port des **amulettes** est lui aussi répréhensible”⁴. La position est nette et ferme, il reste cependant à opérer tout un travail de discernement pour savoir ce qui relève de la magie ou de la sorcellerie et ce qui n’en est pas. Commençons déjà par la divination qui bénéficie d’un traitement à part dans le catéchisme.

a. divination

La divination a pour objet de dévoiler l’avenir soit en ayant recours à Satan ou aux démons, soit par évocation des morts ou autres pratiques (cf. Dt 18, 10 ; Jr 29, 8). Comme le dit le Catéchisme de l’Eglise Catholique, il s’agit d’une “**volonté de puissance sur le temps**, sur l’histoire et finalement sur les hommes en même temps qu’un désir de se concilier les puissances cachées” (CEC 2116). C’est un manque de confiance en Dieu “en contradiction avec l’honneur et le respect, mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul”.

“Dieu peut révéler l’avenir à ses prophètes ou à d’autres saints. Cependant l’attitude chrétienne juste consiste à s’en remettre avec **confiance** entre les mains de la Providence pour ce qui concerne le futur et à abandonner toute curiosité malsaine à ce propos. L’imprévoyance peut constituer un manque de responsabilité” (CEC 2115).

Il y a en France, actuellement entre 15 et 20 000 voyants. Ceux-ci utilisent des **techniques divinatoires ou ”mancies”** (cartomancie, chiromancie, oniromancie) ou des supports comme le marc de café, les taches d’encre, le feu, la boule de cristal, le pendule. Souvent, on revêt ces pratiques d’un manteau soi-disant scientifique à travers l’astrologie, la numérologie, la graphologie. La voyance est aussi largement présente dans les cultures d’Asie, notamment sous la forme du chamanisme. Dans ces pratiques divinatoires peuvent se trouver des aspects qui relèvent de la croyance, du charlatanisme ou de la simple pénétration psychologique. Il faut d’ailleurs distinguer ce pouvoir de voir (voyance), d’une capacité de percevoir dans certaines conditions, des événements à venir (prémonition, prescience) qui est assez largement répandue chez tout homme.

Les démons ont **naturellement** le pouvoir de connaître **les choses passées et présentes** de la vie d’une personne, mais il serait totalement illicite d’avoir recours à eux pour découvrir quelques secrets, comme l’auteur d’un vol ou autre chose. Ils pourraient en effet révéler des choses vraies pour nous accoutumer à les croire et ainsi mieux nous tromper. Les démons ne connaissent pas en revanche **les choses futures** et ne peuvent donc prédire

³ <https://final-age.net/2007/12/les-pratiques-occultes/4/>

⁴ CEC 2117

l'avenir. Ils peuvent cependant connaître les futurs prévisibles (lorsqu'une cause produit nécessairement son effet) et ce avec beaucoup plus de pénétration que les hommes du fait de leur intelligence supérieure. En revanche pour les futurs contingents qui dépendent de la volonté humaine, les démons, comme les hommes ne peuvent les connaître à l'avance. Seul Dieu les voit à l'avance car pour lui chaque instant est un présent. Si donc un homme prétend connaître l'avenir sans l'aide de Dieu il est un menteur.

En Afrique, la voyance joue un rôle important car elle a pour rôle de trouver la cause des maladies. En effet, si une personne est malade, ou meurt, ou connaît un malheur, c'est qu'il y a un coupable. Dès lors, il s'agit de rechercher dans le monde invisible le dessous des choses. Cette fonction est confiée aux devins, sorciers et féticheurs⁵.

b. Magie et Sorcellerie

i. Aux sources de la magie

La magie est une pratique rituelle pour laquelle « on prétend domestiquer les puissances occultes pour les mettre à son service et obtenir un pouvoir surnaturel sur le prochain » (CEC, n. 2117).

Le présumé commun à toutes ses expressions est d'abord « une vision qui croit à l'existence de forces occultes qui exercent une influence sur la vie de l'homme » et ensuite sur la possibilité pour le mage d'exercer « un contrôle par l'intermédiaire de pratiques rituelles capables de produire automatiquement des effets. Le recours à la divinité - quand il existe - est purement fonctionnel, subordonné à ces forces et aux effets recherchés. La magie n'admet aucun pouvoir supérieur à elle-même; elle affirme qu'elle peut contraindre les « esprits » eux-mêmes ou les « démons » évoqués à se manifester et à accomplir ce qu'elle demande »⁶. Un rôle essentiel est attribué à « l'acteur » (magicien, cartomancien, medium, astrologue, radiesthésiste), auquel on reconnaît des pouvoirs supérieurs pour interférer sur le cours des événements et les modifier selon ce que désire le demandeur, par l'intermédiaire de rites appropriés.

La magie prend des formes diverses et peut viser des fins différentes. **La magie blanche** est un rite qui vise à favoriser la santé, le travail, les études, etc. On croit que ce rite est également efficace pour combattre la malchance, les sorts de tout genre, le mauvais œil, aider les drogués et même pour « désenvoûter » les maisons infestées.

« Tous les magiciens reconnaissent qu'ils tiennent leurs pouvoirs des entités gouvernant les énergies occultes qu'ils utilisent dans leurs actions magiques. La cosmologie ésotérique est particulièrement complexe ; précisons seulement que le spectre des énergies occultes peut se différencier en sept « couleurs » ou sept niveaux, le dernier étant notre monde matériel. Le magicien tente d'influencer le cours des événements dans notre monde en agissant sur le cinquième plan, nommé **le plan astral**. Il va donc invoquer des entités astrales pour obtenir leur collaboration dans l'utilisation de cette énergie particulière à des fins pratiques. La condamnation sévère de toute forme de magie par les Écritures laisse sous-entendre que ces mystérieuses entités gouvernant les plans occultes pourraient bien être des démons. Saint Augustin l'affirme explicitement, et ce discernement sera confirmé par le Magistère tout au long de l'histoire de l'Église »⁷.

⁵ Denis BIJU-DUVAL (sous la direction), *Combattre le démon - Réflexion théologique et pastorale*, Edition de l'Emmanuel, Article de Martin Pradère, p. 156s. Abrégé par CD.

⁶ Conférence épiscopale de Toscane, À propos de magie et de démonologie (1994), n.6.

⁷ <https://final-age.net/2007/12/les-pratiques-occultes/3/>

La **magie rouge ou rose** concerne exclusivement le domaine sexuel. Elle vise à conquérir sexuellement la personne dont on est amoureux et prétend résoudre les problèmes de la vie affective et sexuelle.

La **magie noire** est pratiquée dans l'intention de nuire aux autres, d'invoquer les esprits mauvais pour porter préjudice à ses ennemis, provoquer des troubles psychiques chez ses rivaux, faire apparaître des forces négatives comme le mauvais œil ou les sorts, créer des difficultés, des empêchements, des procès, des vengeances, provoquer des maladies et la mort.

Chacun de ces rites a son correspondant contraire, que l'on peut demander au magicien ou pratiquer seul en se procurant le « matériel » et les formulaires adéquats. Dans tous les cas, la dépense est toujours considérable.

Regardons plus finalement ces différents types de magie.

ii. **Magie blanche**

1. **superstition**

La superstition a plusieurs formes. Ce peut être la "divinisation" d'une créature à travers le culte qu'on lui rend ou le fait de soustraire à Dieu « de force » des informations par divination – comme par exemple : ouvrir la Bible à tout bout de champ pour « obliger » Dieu à répondre à nos demandes.

La superstition peut même s'insinuer jusqu'au cœur de pratiques cultuelles autorisées : la Tradition dénonce sous le terme "d'art notoire" les exercices de piété – en soi respectables – qui doivent être accomplies selon une procédure codifiée, dans le but de produire « immanquablement » l'effet escompté. Elle peut aussi concerner le port des médailles et la dévotion portée aux reliques.⁸

2. **santé médecines alternatives / traditionnelles**

"Le recours aux médecines dites traditionnelles ne légitime ni l'invocation des puissances mauvaises, ni l'exploitation de la crédulité d'autrui" (CEC 2117). Ce que le catéchisme dit des médecines traditionnelles s'applique aussi fort bien aux "nouvelles thérapies". En ce domaine, la crédulité des gens est largement exploitée. Il est en effet difficile de se résoudre à ce que la médecine classique ne puisse plus rien, d'où le recours à toutes sortes d'autres médecines au risque de se confier à des charlatans ou à des praticiens qui font appel aux forces occultes.

Parmi les médecines alternatives, il faut évoquer les thérapies énergétiques. Elles s'appuient sur l'idée que l'être humain est un microcosme qui est lui-même à l'image du macrocosme. Ce dernier a sa propre conscience. "Si l'homme est en harmonie avec les énergies cosmiques et avec ses propres énergies, c'est la santé. La maladie advient quand il y a blocage des énergies en soi et avec celles du cosmos"⁹. Passons en revue quelques une de ces thérapies alternatives

a. **Magnétiseurs**

⁸ cf. : Pour saint Thomas « Si le port des reliques est un témoignage de confiance en Dieu et en la protection des saints de qui elles proviennent, cela n'a rien de défendu. Mais si l'on attribuait de l'importance à quelque vain détail, par exemple la forme triangulaire du reliquaire, ou autre futilité sans rapport avec l'honneur de Dieu, il y aurait superstition et péché ». <https://final-age.net/2007/12/les-pratiques-occultes/3/>

⁹ cf. : http://occultismedanger.free.fr/302_energies_spiritualite.php

Quand au magnétisme, pour le Père Verlinde¹⁰, il faut formuler “l’hypothèse d’un transfert d’énergie occulte. Celui-ci ne se fait probablement pas sans l’aide – implicite ou explicite – des esprits des ténèbres qui gouvernent le plan occulte sollicité. Par conséquent, la prudence nous invite à ne pas y recourir”. [...] Des personnes naissent avec « du magnétisme » et l’expérimentent dès l’enfance, sans avoir fait quoi que ce soit pour « l’avoir ». On pourrait donc croire que c’est un don naturel. Mais en examinant les antécédents familiaux, nous constatons que c’est une séquelle, une suite, de pratiques occultes antécédentes dans la famille.”¹¹ Le site occultismedanger donne de nombreux témoignages de personnes ayant eu recours aux coupeurs de feu à leur détriment.

b. La médecine ayurvédique

Je vous livre le jugement du Père Verlinde : “si tout n’est évidemment pas à rejeter de cet antique art médical, la prudence et le discernement sont cependant de mise ; car l’ayurveda mélange allègrement des techniques proprement physiques à des pratiques relevant de ses racines hindouistes”¹².

c. Reiki

Le [Reiki](#)¹³ est sensé guérir tous les niveaux de l’être : physique, mental, spirituel ; il se rattache explicitement au courant de pensée holistique qui caractérise le Nouvel Age. Il opère par le “pouvoir de se donner et de transmettre aux autres l’énergie universelle”. Pour le Père Verlinde le Reiki est une pratique occulte, qui se fonde sur les grands principes de la magie :

- invocation des esprits du monde astral dans le but d’exercer avec leur collaboration des pouvoirs thaumaturgiques,
- sur l’horizon d’un mysticisme naturaliste prétendant que l’homme est une émanation de l’énergie divine omniprésente et
- qu’il peut dès lors prétendre à l’omniscience et l’omnipotence divine ; il lui suffit pour cela d’acquérir la maîtrise de l’énergie dans laquelle il est immergé et dont les initiations successives lui font prendre conscience.

d. Hypnose

Depuis plusieurs années de nombreuses écoles en France proposent des formations à l’hypnose thérapeutique ou médicale, notamment dans les différents instituts Milton Erickson. L’hypnose est pratiquée couramment dans les hôpitaux. Pour Bertrand Chaudet, si les effets de l’hypnose ne sont pas à remettre en cause, il faut alerter sur des effets possible à moyen et long terme comme par exemple une certaine indifférence relationnelle et une dépendance à l’égard de ce type d’approche. Dissocier soma et psyché de manière induite, même pour un temps, ne serait-ce pas entraîner des effets secondaires non encore évalués : indifférence à

¹⁰ cf. : ““En fait je ne peux que faire une induction à partir de mon expérience vécue et de la confirmation que j’ai pu en faire autour de moi ; sans oublier les affirmations des « spécialistes » en la matière, à savoir les magnétiseurs reconnus eux-mêmes. Si je me contente de ces sources, la réponse est en effet que le magnétisme est une pratique occulte qui n’est efficace qu’avec l’aide des entités gouvernant les plans occultes sur lesquels agit le magnétiseur”.

“La pratique du magnétisme guérisseur désigne ainsi la communication d’une énergie subtile non identifiable et non quantifiable, à laquelle le magnétiseur ne peut avoir accès qu’en se mettant en état de médiumnité (transe). Cette énergie est captée puis envoyée par l’effort de la volonté vers la « cible », c’est-à-dire vers le patient, sur lequel le praticien doit prendre autorité pour pouvoir réaliser le transfert d’énergie.

Il y a donc une forme d’emprise de la volonté du magnétiseur sur celle du patient. Même les puissants phénomènes de suggestion mentale, sans doute présents dans la plupart des cas, ne suffisent pas à expliquer les modifications vécues par la personne magnétisée”.

<https://final-age.net/2006/10/magnetiseur-chretien/>

¹¹ cf. : http://occultismedanger.free.fr/105_magnetisme1.php

¹² cf. : <https://final-age.net/2006/04/la-medecine-ayurvedique/3/>

¹³ cf. : <https://final-age.net/2006/03/le-reiki/3/>

la souffrance, indifférence au pâtir et au compatir, indifférence à l'autre¹⁴. Le père Auzenet pense qu'elle peut être le moyen d'une ouverture médiumnique.

iii. Magie Noire / sorcellerie

On parlera de magie « noire » à cause des méthodes auxquelles elle recourt et des fins qu'elle poursuit. Cette forme de magie est une véritable expression d'anti-culte, qui vise à ce que ses adeptes deviennent des « **serviteurs de Satan** ». Elle comprend tous ces rites ésotériques, sur fond satanique, qui ont leur point d'orgue avec ce que l'on appelle les **messes noires**. De fait, une telle forme de magie ne s'explique pas sans une « influence du père du mensonge » (Jn 8, 44) qui, comme l'enseigne l'Écriture, tente de toutes les manières de faire dévier l'homme de la vérité et de le conduire à l'erreur et au mal (cf. 1 P 5, 8), malgré la défaite qu'il a subie avec la venue en ce monde du Fils de Dieu (cf. Lc 10, 18) et le triomphe glorieux de sa résurrection (cf. Ph 2, 9).

“La sorcellerie sous quelque forme qu'elle se manifeste, fait partie des œuvres qui écartent du Royaume de Dieu (Ga 5, 20), si bien que l'Apocalypse exclut de la Jérusalem céleste les « menteurs » et les « sorciers » en tout genre (Ap 9, 21 ; 18, 23 ; 21, 8 ; 22, 15)”¹⁵.

“C'est pourquoi le Catéchisme de l'Église catholique ne distingue pas entre magie blanche et noire (sorcellerie), les condamnant indifféremment toutes les deux – tout en soulignant que l'intention mauvaise ou le recours aux forces démoniaques aggravent la malice de la sorcellerie (CEC, 2117).”

La pratique de la sorcellerie permet d'avoir une influence sur :

- Une personne (Guérison, Destruction, Maladie, Divorce, Échec...).
- Un animal (Provoquer une Mort, Changement de comportement...).
- Un lieu (Attirer les clients, Bloquer les affaires, Disputes inexplicables, Maison hantée...).
- Un objet (Pouvoir dans une bague, Talisman de réussite, Parchemin de protection...).
- Des événements (Changement de destinée, Provocation de la pluie, Accidents, Malheur...).

1. Les génies

En Afrique dans la religion traditionnelle, Dieu s'étant éloigné du monde, il a laissé place à des divinités intermédiaires qui gouvernent le monde (Les génies, les esprits des eaux, des forêts et des rochers, les ancêtres...). Les génies sont censés être créés par Dieu pour aider les hommes. Leur monde est conçu à l'image de celui des hommes. Ce sont des divinités à la fois mâle et femelle qui peuvent se marier, se multiplier, se nourrir, tout comme les hommes. Ordinairement invisibles, ils ne sont donc pas immatériels. Certains sont particulièrement puissants, comme ceux des grands fleuves et des montagnes. La vie individuelle et communautaire est entourée de rites qui ont pour but de se concilier ces êtres mystérieux. Le culte des génies peut prendre ordinairement 3 formes : la prière, le sacrifice et la consécration¹⁶.

On peut soupçonner la présence de démon là où le culte des génies semble procurer des effets non explicable par des causes naturelles. Un aspect particulier de ce culte concerne les 'maris ou femmes de nuit'. Cela désigne “Des agressions sexuelles par des entités spirituelles sur des êtres humains”. On retrouve là, semble-t-il, ce que la tradition de l'Église appelle, des démons incubes et succubes. Pour Saint Thomas, cela ne veut pas dire que ces démons ont un corps mais que puisque “les esprits impurs peuvent agir sur l'imagination et même sur les

¹⁴ cf. : <https://sosdiscernement.org/lhypnose-une-histoire-sulfureuse/>

¹⁵ cf. : <https://final-age.net/2007/12/les-pratiques-occultes/2/>

¹⁶ Denis BIJU-DUVAL (sous la direction), *Combattre le démon - Réflexion théologique et pastorale*, Edition de l'Emmanuel, article de Martin Pradère, p. 139. Abréviation CD.

sens, des personnes pourraient donc, ressentir subjectivement sous forme d'image ou de sensation ces agressions sexuelles¹⁷. Mais le docteur angélique s'interdit peut-être l'interprétation la plus obvie, celle d'un corps "psychiques de ces entités pas seulement spirituelles à cause son anthropologie scolastique binaire, nous y reviendrons.

2. la sorcellerie

En Afrique la vie quotidienne est partout marquée par la peur de la sorcellerie. Les accidents, les maladies et la mort prématurée sont en effet bien souvent attribués aux visées de personnes malveillantes. Le vrai sorcier est, selon les croyances traditionnelles, le jeteur de sort, celui qui, en relation avec les puissances occultes du mal envoie les maladies, détermine la mort, ensorcelle les ennemis et est censé aller de nuit, sous la forme d'une boule de feu, d'un oiseau ou d'un autre animal, répandre ses maléfices. Il est censé pouvoir bloquer tout ou partiellement la vie d'une personne. En effet, le sorcier semble pouvoir "manger" ses victimes mystiquement. Il s'approprie leurs forces vitales par divers procédés de transfert. Par l'envoûtement, il pratique sur un substitut de la personne (effigie, ongles, cheveux, etc.) des blessures qui sont censés l'atteindre du même.

La sorcellerie africaine est sous-tendue, comme dans d'autres aires culturelles, par une anthropologie propre. Il y a le corps, lieu des forces vitales de l'individu et les principes spirituels que sont l'âme impérissable et d'autre part le double énergétique du corps ou "ombre". Cette dernière pourrait se séparer du corps et se métamorphoser en celle d'un autre homme ou d'un animal. On est proche ici de l'anthropologie ternaire commune à l'ésotérisme, au gnosticisme et à l'Orient. Le sorcier est ainsi censé pouvoir se dédoubler pendant son sommeil pour atteindre sa victime, même à l'étranger, grâce à un "vol astral".

"La peur de la sorcellerie paralyse souvent en Afrique les relations sociales et disposent à une résignation fataliste. elle crée un climat de méfiance et d'insécurité. À cause d'elle, beaucoup cherchent dans l'occultisme des moyens de la maîtriser"¹⁸. Faisons attention à ne pas attribuer au démon qui agit par les sorciers des pouvoirs qui en ferait un anti-dieu.

Saint-Thomas-d'Aquin affirme avec force que les démons, à la différence de Dieu en tant que Créateur, n'ont pas le pouvoir de faire des miracles qui dépassent l'ordre de la nature. Ils n'ont donc pas le pouvoir d'opérer des métamorphoses, par exemple de changer un corps humain en celui d'un animal. Lorsque cela semble se produire, cela peut-être dû à une action du démon sur l'imagination voir sur les sens de la personne, ou de plusieurs personnes à la fois. Cela peut-être dû aussi au fait que le démon lui-même investit le corps d'un animal pour lui faire faire des choses déterminées.

En ce qui concerne le voyage dans 'l'astral', les témoignages abondent ailleurs qu'en Afrique sur ces expériences de 'décorporation'. On en trouve dans les traditions bouddhistes, tibétaines, hindoues et chinoises, ainsi que dans l'anthropologie ésotérique¹⁹. Il ne s'agit pas de bilocation comme chez certains mystiques chrétiens qui par miracle peuvent être à deux endroits en même temps. Pour la tradition catholique surtout thomiste, il pourrait s'agir d'une décorporation subjective, un peu semblable à celle que décrit Saint-Paul en 2 Corinthiens 12, 2-3. On ne peut exclure aussi qu'il s'agisse de visions imaginatives, produites par des démons. C'est d'ailleurs la position tenue par l'Église au Moyen-Âge.

De fait l'hypothèse de 'l'ombre' ou du corps 'astral' semble incompatible avec l'anthropologie thomiste qui elle est binaire, s'appuyant sur la distinction âme/corps. Cette anthropologie qui a beaucoup façonné l'occident, on pense en particulier à sa reprise par Descartes, montre cependant beaucoup de limites. En particulier les NDE, expériences de

¹⁷ ibid. CD p. 145.

¹⁸ ibid. CD p. 174.

¹⁹ ibid. CD p. 174.

proximité de la mort ou la personne sort de son corps tout en continuant à voir ou entendre penche plutôt dans le sens d'un corps psychique distinct du corps biologique. Nous reviendrons sur cette question la prochaine fois en parlant des âmes errantes.

Pour certains les maléfices des sorciers s'ils sont à vérifier et ne peuvent trouver d'explication naturelle, peuvent relever, comme la magie noire, de l'intervention des démons, sans qu'il soit nécessaire de recourir à l'hypothèse du corps astral. "Les interrogations demeurent cependant pour certaines capacités paranormal qu'auraient, semble-t-il, les sorciers, par exemple celle d'envoyer invisiblement dans le corps de leurs victimes des objets (lame de rasoir, aiguilles, tessons de bouteille)"²⁰. En effet ces cas sont régulièrement rapportés par les exorcistes. Pour Saint Thomas, en effet, un corps ou un objet ne peut devenir invisible.

"Quoi qu'il en soit, il faut tenir, que la puissance du mauvais n'est pas illimité et reste soumise à la mystérieuse permission de Dieu"²¹. Un ancien sorcier vaudou témoigne qu'il n'a pas pu nuire à des personnes vivant intensément leur foi chrétienne.

L'atelier 7 nous permettra de poursuivre ce panorama partiel. Je suis conscient qu'il y a ici des éléments structurants et d'autres qui résultent de prises de position "prudentielles". La prudence ne doit pas nous porter à tout refuser, en revanche, en cas de doute avéré, la prudence devra l'emporter.

²⁰ ibid. CD p. 178.

²¹ ibid. CD p. 179.